

Le rapport financier en 2012 : bilan du Fonds d'Urgence Humanitaire (FUH)

Source CDC

L'année 2012 n'a pas été marquée par une succession de crises majeures comme cela avait été le cas en 2011. Le bilan du Fonds d'urgence humanitaire en est le reflet : la part des fonds engagés sur les crises soudaines en a été considérablement réduite. C'est la crise syrienne et ses conséquences qui ont par contre mobilisé largement les ressources du FUH.

A un moindre degré, les deux volets de la crise sahélienne (crise alimentaire dans l'ensemble de la zone et crise politique au Mali) ont également fait l'objet d'un soutien attentif.

A. Bilan global

En 2012, le total des dépenses engagées sur le FUH s'est élevé à **15 470 402 €**, pour une dotation initiale de **8 366 000 €**, soit une augmentation de **85%** par rapport aux crédits inscrits.

1. Analyse de l'utilisation des fonds par type de crise

On distingue les crises soudaines (catastrophes naturelles et urgences imprévisibles) des crises durables ou chroniques qui peuvent par exemple procéder d'un conflit ou d'une répétition de phénomènes climatiques ou sociaux.

En raison de la crise qui se prolonge en Syrie, les fonds engagés en réponse aux crises soudaines n'ont représenté que 12% des dépenses totales ; ceux dédiés aux urgences durables un peu plus de 75 %

Tableau 1 : poids des crises durables et soudaines dans le FUH

	Crise syrienne	Niger	Congo	Mali	Haïti^[1]	RD Congo	Soudan du Sud	Autres crises	Total
Interventions d'Etat	178 562 €	-	359 968 €	91 716 €	73417 €	-	-	336 639€	1 040 302€
Versements OI	2 125 000 €	400 000 €	-	400 000 €	-	-	-	900 000 €	3 825 000 €
Délégations	3 218 236 €	100 000 €	150 000 €	158 200 €	513 576 €	60 000 €	-	679 620 €	4 879 632 €
Subventions ONG	2 418 200 €	200 011€	150 000 €	-	-	470 000 €	500 959 €	737 216 €	5 725 466 €
Total	7 939 899 €	700 011 €	659 968 €	649 916 €	586 993	530 000 €	500 959 €	2 653 475 €	14 221 320 €
% crédits du FUH	51 %	5 %	4 %	4 %	4 %	3 %	3 %	17 %	91 %

^[1] Les projets ont été financés pour moitié grâce aux dons reçus sur le Fonds de concours du MAE où particuliers, collectivités ou entreprises peuvent abonder le Fonds d'urgence humanitaire directement et permettre ainsi une meilleure coordination de la réponse humanitaire.

Par ailleurs, 9% du budget a été consacré à la préparation aux crises (renouvellement du stock de l'ESOL), au financement de deux projets de réduction des risques et prévention des catastrophes (Yémen et Népal) et aux voyages et missions.

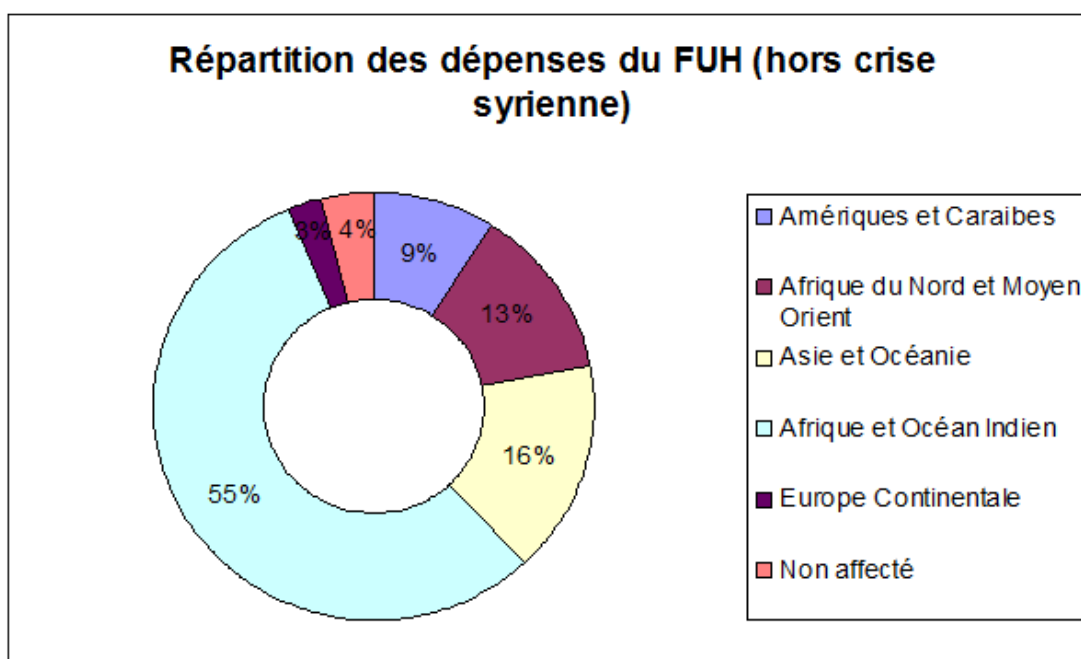
2. Analyse par zone d'intervention

Plus de 80 % des crédits du FUH ont été affectés en 2012 au Moyen-Orient, à l'Afrique et à l'Asie, ce qui reflète les urgences majeures: crise syrienne, mouvements de rébellion en République démocratique du Congo, crise alimentaire et politique au Sahel.

Tableau 2 : répartition géographique des dépenses du FUH

Amériques et Caraïbes	768 757 €	4,64 %
Afrique du Nord et Moyen Orient	8 993 624 €	54,32 %
Asie et Océanie	1 395 438 €	8,43 %
Afrique et Océan indien	4 843 912 €	29,26 %
Europe continentale	222 412 €	1,34 %
Non affecté ^[2]	332 056 €	2,01 %
TOTAL	15 470 402€	100,00%

Graphique 1 : répartition géographique des dépenses du FUH (hors crise syrienne)



3. Analyse par types d'intervention

La réponse de l'État à une crise humanitaire dépend bien sûr de sa nature. La veille humanitaire assurée au Centre de Crise permet de définir les modalités d'interventions les mieux adaptées au contexte de la crise. Le CDC dispose de plusieurs leviers d'intervention. Il agit soit directement par des interventions d'État, soit par l'intermédiaire de partenaires disposant de la capacité humaine et logistique adéquate (ONGs et Organisations humanitaires internationales), soit enfin en déléguant des crédits aux postes de notre réseau diplomatique.

Tableau 3 : répartition des dépenses du FUH par type d'intervention

Interventions d'Etat et préparation aux crises	Versements aux OI	Subventions aux ONG	Délégations de crédits Projets ONG	délégations de crédits Aide d'urgence aux postes	Autres dépenses ^[3]	Total
1 047 503 €	3 865 000 €	5 585 466 €	879 751 €	3 750 801 €	341 881 €	15 470 402 €
6 %	24 %	38 %	5 %	24 %	3 %	100%

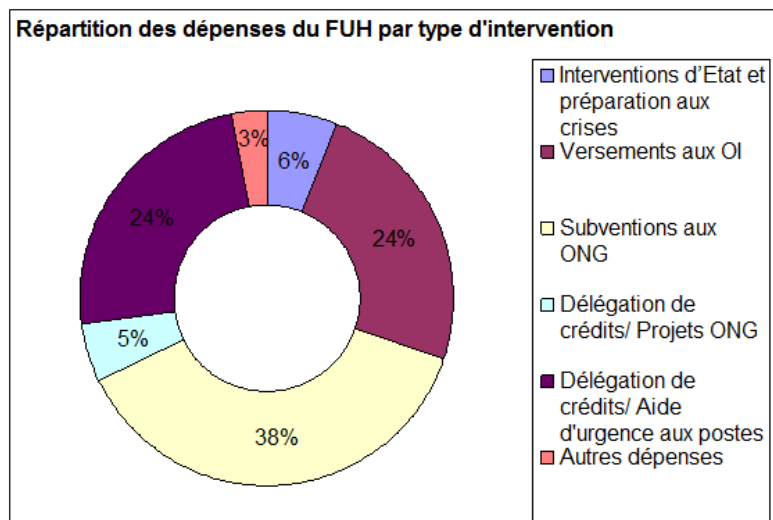
a) Les interventions d'État et la préparation aux crises incluent l'envoi de matériels et/ou de personnels sur le terrain. Elles comprennent aussi le réassort des stocks de l'ESOL.

b) les versements aux organisations internationales ont concerné les agences humanitaires onusiennes ainsi que le CICR.

c) Les versements aux organisations non gouvernementales représentent près de 42 % du FUH, incluant les subventions traitées depuis le Centre de Crise et les subventions octroyées par les postes aux associations locales grâce aux délégations de crédits.

d) Les délégations de crédit représentent 24 % du montant du FUH pour ce qui concerne les aides d'urgence aux postes.

Graphique 2 : répartition des dépenses du FUH par type d'intervention

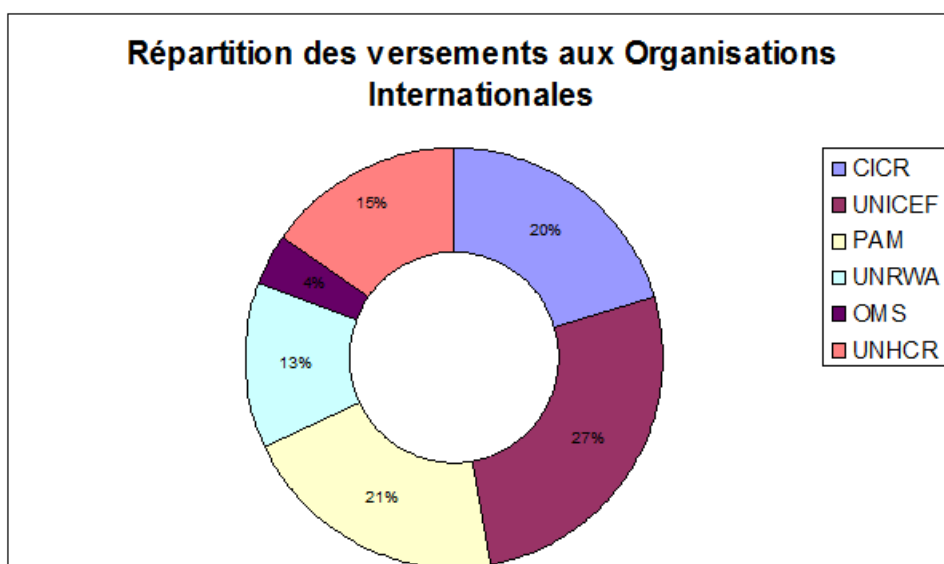


^[3] Dont subvention URD (100 000 €), Voyages et missions, publications

Tableau 4 : répartition des versements aux organisations internationales

PAM	825 000 €	Birmanie, Syrie, Yémen
UNICEF	1 050 000 €	Mauritanie, Niger, Syrie
HCR	650 000 €	Philippines, Syrie
CICR	800 000 €	Mali, Syrie
UNWRA	500 000 €	Syrie
OMS	150 000 €	Yémen
TOTAL	3 975 000 €	

Graphique 3 : répartition des versements aux organisations internationales



B. Analyse des subventions aux ONG

Les subventions aux ONG ont représenté près de 42% du FUH en 2012 (37 % en subventions et 5 % en délégations de crédits).

Tableau 5 : Poids relatif des subventions aux ONG dans le FUH depuis 2003

Année	Montant FUH	Total subvention ONG	%	Total délégation de crédits	%	Cumul %
2012	15 470 402 €	5 585 466 €	38	879 751 €	5	43
2011	35 306 611 €	6 202 532 €	17	1 274 414€	4	21
2010	15 240 138 €	8 567 348 €	56	1 014 633€	7	63
2009	12 216 468 €	4 012 782 €	33	796 452 €	7	40
2008	9 767 822 €	4 356 719 €	45	2 763 635 €	28	73
2007	9 489 750 €	7 542 219 €	79	1 548 659 €	16	95
2006	12 641 644 €	9 228 606 €	73	2 280 915 €	18	91

2005	14 569 121 €	5 282 963 €	36	1 467 212 €	10	46
2004	9 941 082 €	4 402 956 €	44	1 633 174 €	16	60
2003	18 991 530 €	5 530 020 €	29	1 842 288 €	10	39

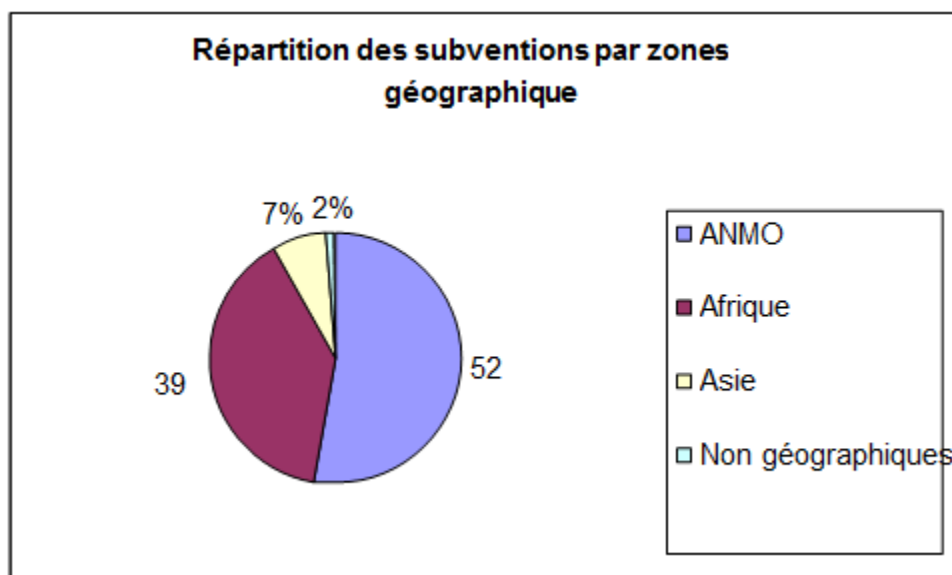
1. Répartition des subventions par zone

L'absence de catastrophes naturelles de très grande ampleur a permis de concentrer les moyens du FUH sur les crises durables. Ce sont en particulier les projets liés à la crise syrienne qui expliquent le poids du soutien à la zone ANMO. Par ailleurs, l'Asie a été moins victime de catastrophes en série et a bénéficié d'un soutien sur des crises oubliées en Birmanie et au Népal.

Tableau 6 : répartition des subventions par zones géographiques

Zone	Nombre de projets	Montant des subventions	% 2012
ANMO	21	2 918 200 €	52,5 %
Afrique	14	2 197 771 €	39,5 %
Asie	5	369 495 €	6,5 %
Europe	-	-	-
Amérique	-	-	-
Non géographique	1	100 000 €	1,5%
Total	41	5 585 466 €	100%

Graphique 4 : répartition des subventions par zones géographiques



2. Répartition des subventions par ONG

Tableau 7 : Comparaison des subventions par ONG 2011-2012

ONG	2011		2012	
	Nombre de projets	Total	Nombre de projets	Total
ACF	3	750 000 €	2	345 000 €
ACTED	6	643 135 €	3	413 434 €
CARE	1	151 314 €	3	550 072 €
CRF	5	1 668 213 €	1	100 000 €
HI	2	142 211,50 €	4	500 000 €
MDM			1	100 000 €
PU-AMI	4	1 218 000 €	5	620 020 €
SCF	3	330 000 €	3	511 800 €
SIF	1	80 000 €	1	200 000 €
SOLIDARITES	2	450 000 €	1	200 000 €
TRIANGLE	1	150 000 €	2	262 000 €
Autres	4	579 659 €	14	1 633 140 €
Total	32	6 162 532	40	5 435 466